

LA SOURCE d'INFOS

N° 40 - Décembre 2012



d'après Matisse
Emilie – CE2



Ecole La Source - 11, rue Ernest Renan - 92190 MEUDON

☎ 01 46 26 99 88

www.ecolelasource.org

Sommaire	2
Editos de Tatiana et Yves	3
Equipement et Projet	4
<i>Equipement informatique des 6°</i>	4
<i>Premières impressions de Nathalie Mercier</i>	4
Environnement	4
<i>Halte au gaspillage</i>	4
Solidarité internationale	5
<i>Projet Pérou des secondes</i>	5
Agenda 21	5/6
<i>Pédibus</i>	5
<i>Développement durable atelier 21</i>	6
<i>Opération « What Else »</i>	6
<i>Borne développement durable</i>	6
Eclairage pédagogique	7
Concours	8
<i>Big Challenge</i>	8
Arts	8/11
<i>Atelier création sonore</i>	8
<i>Atelier écriture</i>	8/10
<i>Les 6^{èmes} en spectacle</i>	10
<i>La Troupe</i>	11
<i>Atelier sculpture</i>	11
<i>Atelier Calligraphie</i>	11
Quoi de neuf	12/17
<i>Secourisme</i>	12
<i>Ecriture et expression orale</i>	13
<i>Les bonimenteurs : la troupe Arniphone</i>	14
<i>Jeux d'ombre</i>	15
<i>Cinéma audio-visuel</i>	16/17
Hors les murs	18/20
<i>Branféré</i>	18
<i>Le Temple sur Lot</i>	18
<i>Provence romaine</i>	19/20
<i>Collège au cinéma</i>	20
<i>Maupassant et l'impressionnisme</i>	20
Visiteurs du jour	21
<i>Un fidèle visiteur</i>	21
<i>Tout chocolat</i>	21
<i>Musique médiévale en 5^{ème}</i>	21
<i>Welcome New Zealand</i>	21
Vie de l'école	22
<i>Mouvements</i>	22
Association des Parents d'Elèves	22
Association des Fondateurs et Amis de la Source	23
Calendrier	24

Source d'infos numéro 40, donc numéro rugissant et enfiévré ! Rugissant de vie et d'aventures nouvelles, d'audacieuses créations visuelles et sonores qui égayent et colorent notre école, d'énergie renouvelable de nos jeunes, de projets de longue haleine qui commencent à voir le jour : Et l'on se met enfin à marcher à plusieurs pour aller à l'école vêtu d'un gilet vif, on vise le cap vert en 6^{ème}, on se projette dans un nouveau festival du film, on se lance dans l'évaluation non chiffrée pour de vrai, on commence à faire le tour de notre parc TNI, on découvre d'autres saveurs...

Et bien sûr on continue de travailler, d'échanger, de s'exprimer et d'apprendre ! De vivre tous ces beaux projets... auxquels tant d'enfants et de parents ont envie de goûter.

Les demandes d'inscription affluent déjà, que faire ? Comment faire profiter le plus grand nombre ? En créant des boutures ? En transmettant notre culture ? En partageant notre projet, en l'expliquant, en proposant quelques pistes de réussite éducative, tout en sachant que ce n'est pas la panacée, que ça ne marche pas pour tous.

La fleur pédagogique en bandoulière, Yves et moi allâmes au Ministère. Début juillet, nous fûmes reçus, suite à notre demande écrite à l'équipe fraîchement en place.

Troublant et charmant de voir notre Source d'infos n° 39 en haut des marches, entre les pattes courtoises du « mammoth » : oui nous sommes intéressants, MAIS, nous sommes à Meudon, oui, nous sommes du Privé, oui, de quelle chapelle ? Aucune, si ce n'est celle de l'Education Nouvelle. AB : Autonomie et Bienveillance, voilà ce qui transparaisait du projet. Assez Bien.

Quelles solutions ? Quelles préconisations en cette période de mutation générale ? Nous souhaitons être force de proposition et non donneurs de leçon. Nous avons quitté la rue de Grenelle, pour retrouver nos pratiques sans perdre nos convictions. Dommage, des solutions existent pourtant, pour tous, pas seulement pour notre petit village d'irréductibles gaulois.

Qu'ils soient de Meudon ou d'ailleurs, comptons sur les Petits Poucets et Petites Poucettes*, nos jeunes d'aujourd'hui comme les nomme tendrement le pétillant Michel Serres, pour réinventer une manière de vivre ensemble, une manière d'être et de connaître, sans peur...

Tatiana Consiglio

Un jeudi matin porte de Versailles

A droite le salon des équipements pour les collectivités locales, au rez-de-chaussée celui des vigneron indépendants et au troisième étage le salon européen de l'éducation.

Equipés d'un badge, nous arpentons les allées. Des hôtesses nous offrent des stylos en échange de la lecture de notre code barre. Des ordinateurs, des vidéoprojecteurs avec et sans lampe, des tableaux numériques, des tablettes ... je suis étourdi par toute cette technologie. Yves Rousselet notre responsable informatique semble heureux. Il pose des questions qui ont l'air sensées, je ne comprends pas toujours les réponses.

Des affiches retiennent mon attention « Educatec, le rendez-vous de l'innovation pédagogique », un peu plus loin « en route vers l'école numérique ». Je suis perplexe. L'école est un lieu de passation, de relations intergénérationnelles, d'échanges entre pairs, d'apprentissage en collectivité. Sentiment d'être dépossédé de notre mission par le commerce et toutes ces machines. Quelle place auront les enseignants dans cette école numérique qui s'expose dans cet immense hall ? Vont-ils disparaître ? Les solutions aux difficultés d'apprentissage se trouvent-elles ici ? Quels impacts ont et auront ces nouvelles technologies sur les élèves ? Je suis bien incapable de le dire mais on peut d'ores et déjà faire quelques constatations.

Les élèves sont plus attentifs quand ils sont face à un écran, moins silencieux quand l'enseignant parle, ils ont de plus en plus de mal à réaliser des tâches longues, ils sont capables d'effectuer plusieurs choses en même temps. Ils vont d'abord chercher les réponses sur internet. Chez les plus jeunes, de nombreux apprentissages fondamentaux se font en dehors de la classe.

Doit-on se morfondre, se réjouir, renforcer cette tendance, résister et conserver à la classe son statut d'espace protégé des influences extérieures ? Ces questions sont déjà dépassées, la vague est là et nous n'avons pas d'autre choix que de nous adapter, prendre les élèves comme ils sont, avec leur environnement.

Le dernier livre de Michel Serres « Petite Poucette* » nous éclaire sur cette révolution en marche. Les élèves n'apprennent plus comme nous l'avons fait. Notre métier a déjà changé et va encore profondément changer. Le savoir est partout, à portée de pouce, immédiatement et directement accessible. Ce fait ne diminue en rien notre importance, au contraire. Il nous oblige cependant à faire un pas de côté laissant l'apprenant en contact direct avec les connaissances. Nous passons du statut de maître à celui de pédagogue, nom donné dans la Grèce antique à celui qui accompagnait l'élève sur le chemin de l'école et par extension du savoir. Belle mission ! Mais soyons vigilants, le pédagogue grec était généralement un esclave...

Yves Herbel

*« Petite Poucette » de Michel Serres, aux éditions « Le Pommier » que nous vous invitons vivement à lire !



De nouveaux équipements informatiques !

CE2 Un vidéoprojecteur a été installé dans la classe de Louise.

CM2 Deux TNI sont venus enrichir les outils pédagogiques.

6^{èmes} Douze nouveaux ordinateurs ont remplacé ceux installés en 2005. Ils sont disponibles dans un aménagement et une disposition de salle qui en facilitent l'usage tout en encourageant toujours plus au respect du matériel ! Un Tableau Numérique Interactif (TNI) supplémentaire est installé depuis fin novembre.

Premières impressions

Cette première prose dans la Source d'infos est d'abord l'occasion de remercier toute l'équipe de la Source pour l'accueil très chaleureux et compréhensif reçu depuis mon arrivée parmi vous fin août. C'est également l'occasion de vous rappeler de ne pas hésiter à franchir la porte de mon bureau. Dans cette rubrique, je vous tiendrai régulièrement informés des projets en cours et de leur avancement ainsi que des aménagements et travaux réalisés.

La Commission de Sécurité est passée vendredi 23 novembre sur le site de Renan où se poursuit le grand projet de la commission cour....

Je persiste et signe : mon bureau vous est ouvert !

Nathalie Mercier, Intendante/Econome

ENVIRONNEMENT

Halte au gaspillage : Je trie, tu recycles... nous préservons ensemble notre planète !



9000 ! C'est le nombre de kilomètres que peut parcourir le yaourt à la fraise qui a fini sa vie dans la poubelle. Périmé, il n'a pas été mangé. Banal voire naturel, le gaspillage alimentaire est inscrit dans notre mode de vie. Au-delà de l'impact environnemental, les problèmes économiques et sociaux qu'il engendre sont nombreux.

Chaque Français jette en moyenne 20 kg d'aliments par an à la poubelle : 7 kg d'aliments encore emballés et 13 kg de restes de repas, de fruits et légumes abîmés et non consommés.

Comprendre le phénomène pour mieux l'aborder et le réduire est une mission à la portée de tous...

Pain, fromage, légumes, aromates : Tout se congèle !



Au lieu d'attendre que votre viande ne finisse par faire grise mine, sortez un sachet fraîcheur, zipper et hop !

Au congélateur.

Enfin pour le dessert, congelez les fruits déjà lavés... Sortez quelques framboises surgelées et mixez les avec du lait pour obtenir un savoureux milk-shake.



Pour éviter de jeter des denrées alimentaires, une stratégie anti-gaspi s'impose ! Planifiez les repas de la semaine en fonction de la fraîcheur des produits et de leur péremption.

Sachez cependant que vous pouvez les consommer quelques jours après l'issue de celle-ci.

Puis, dénicher des recettes pour cuisiner yaourt, carottes, concombre et pomme de terre. En



entrée, préparez une

salade de concombre au yaourt et des galettes de pomme de terre à la carotte et au cumin.

Utilisez les épluchures, en cuisine rien ne se perd ! Utilisez le vert des poireaux pour faire une soupe ou une fondue et dégustez-la avec de la coquille Saint-Jacques ou de la lotte.

Et avec des épluchures de pomme, faites donc des chips sucrées, à savourer en cas de petit creux ou en apéritif.

C'est avec des gestes comme ceux-ci que nous contribuons ensemble à prendre soin de notre planète et de notre porte-monnaie.



*Santiago Toledo Betanzos
Chef de cuisine*

PROJET PEROU DES SECONDES

Depuis trois ans, des élèves de seconde ont la chance de pouvoir s'investir dans un projet solidaire d'aide à la scolarisation sur l'île de Taquile, au bord du majestueux lac Titicaca, au sud-est du Pérou. L'an dernier, 25 élèves ont pu apporter sur place du matériel scolaire, repeindre des bâtiments et partager des moments forts avec les écoliers péruviens.



C'est sur leurs traces que nous nous investissons depuis septembre pour continuer à aider ces écoles démunies. Nous envisageons de réhabiliter un bâtiment vétuste de l'école primaire pour créer une salle de classe supplémentaire et une bibliothèque, le livre étant un moyen d'ouverture sur le monde pour l'enfant. Nous en profiterons également pour réaliser de nombreuses activités d'échanges avec les enfants : ateliers d'écriture, de chant, de dessins dans les classes. Pour espérer partir et découvrir cette communauté de 2200 habitants qui vit principalement du tourisme et de l'agriculture, nous réalisons de nombreuses actions : ventes de petits pains et gâteaux le mardi et le vendredi de 16h à 17h30, tombola en décembre, ventes d'artisanat sud-américain, paquets cadeaux à Noël... Des élèves sont en contact avec les mairies de Sèvres et Clamart pour obtenir un emplacement au marché municipal pour y vendre des gâteaux « fait maison », tandis que deux autres élèves s'occupent de récolter



les vêtements trop petits des lycéens pour les revendre à l'extérieur. Une soirée-concert début 2013 avec le groupe Peru Andino, ambassadeur culturel du Pérou en France, est en projet. Un blog a également été créé et vous tiendra au courant de l'avancement du projet.

Sur place, tout d'abord nous visiterons La Paz, la capitale bolivienne, avant de rejoindre Puno, ville portuaire du lac Titicaca d'où nous partirons en bateau pour rejoindre l'île de Taquile. Nous serons logés dans les familles et participerons à la vie de la communauté autour d'activités comme la récolte de pommes de terre, le tissage, la pêche et les fêtes traditionnelles.

Nous espérons vivement partir, pour découvrir, transmettre et aider ces jeunes écoliers qui rêvent d'apprendre dans de meilleures conditions. Nous remercions toute l'école pour son soutien, et les élèves des niveaux I et II qui viennent régulièrement acheter des petits pains ! Les recettes du goûter de Noël des collégiens seront reversées à notre projet.

Nous faisons aussi appel à votre générosité. Il nous est très difficile d'obtenir des subventions. Nous sollicitons de nombreuses mairies, organisations, entreprises, mais avons peu de nouvelles. Chaque euro est précieux ! Des dons (peu importe leur montant) nous permettraient de réaliser notre beau projet, qui s'inscrit dans les grands objectifs de l'Agenda 21 (rapprochement des cultures, entraide internationale et lutte contre la pauvreté).

Merci beaucoup !

Nicolas El Haïk-Wagner et Chloé Gannac, élèves de 2^{nde}

AGENDA 21

PEDIBUS

Dans le cadre de l'agenda 21 et sous l'impulsion de parents d'élèves, le Pédibus s'est mis en place depuis la mi-novembre pour permettre aux familles de réduire voire supprimer les trajets en voiture.



Départ entre 8h30 et 8h35 devant la gare de Bellevue, avec les gilets jaunes et même une escorte par un sympathique agent de la police municipale ! Vous pouvez vous inscrire par email chris.schneider@freesbee.fr ou par téléphone au **06 80 01 60 55**.



N'hésitez-pas à rejoindre le pédibus !

l'Agenda 21 de La Source et l'APE

AU NIVEAU 2

L'atelier 21 a été créé il y a quatre ans pour aborder des thématiques autour du développement durable.

Le but de notre projet, cette année, est de creuser une mare afin de favoriser la biodiversité à La Source et, dernièrement, nous avons décidé de créer un journal : « Le gecko » !!!!

Ce journal nous sensibilise au développement durable et présente les projets de l'atelier.

Nous y trouvons également des articles divers qui présentent le voyage réalisé en octobre dernier par les élèves de 6ème à Branféré, des critiques de livres et différentes recettes pour les gourmands !

Nous sommes 24 élèves de niveau 2 à nous réunir tous les mercredis à l'heure du déjeuner. L'ambiance est conviviale, tous les niveaux sont représentés. Il y a même un élève de 3^{ème} qui est resté fidèle !

Il y en a pour tous les goûts : Certains s'emploient à creuser la mare qui touche à sa fin tandis que d'autres s'occupent de la rédaction du « gecko ». Enfin, d'autres élèves préfèrent s'atteler à la réalisation des affiches pour le journal. Le premier numéro sera mis en vente bientôt. Nous avons hâte de partager notre travail avec vous !!!

Rubens Bourély et Lina Longépé, élèves de 5^{ème}



AU NIVEAU 3

L'atelier 21 du lycée, encadré par Laetitia Calvo et Armelle Delorme, a repris avec enthousiasme ses activités mi-septembre, pour une nouvelle année riche en projets. De retour du voyage d'étude à Stockholm, les élèves ont préparé un dossier reprenant la problématique « Comment les principes du développement durable peuvent-ils être appliqués à



l'échelle d'une capitale européenne de 850 000 habitants ? ». Ils ont comparé les éco-quartiers de Fribourg en Brisgau en Allemagne visités en 2010 avec l'atelier agenda 21 du collège et l'éco-quartier Hammarby Sjöstad visité en Suède. Ils vont réaliser fin 2012 et début 2013 des interventions au primaire sur les thématiques abordées à Stockholm : réchauffement climatique et ses conséquences, protection de la biodiversité, vie dans un éco-quartier, sous forme de petits exposés accompagnés de photos, de sketches, débats ou activités manuelles.

Le projet de parrainage d'une petite libanaise, Elissa, se poursuit, à travers le versement d'une aide financière par le biais de l'ONG Vision du Monde et des échanges réguliers de lettres. Une mère libanaise d'élèves de primaire de la Source a

pu lui faire parvenir cet été des vêtements et jeux. Enfin, l'atelier s'occupe également de la gestion des foyers Zap Zen. La cafétéria biologique est ouverte tous les midis et propose des produits d'Artisans du Monde provenant du commerce équitable (pain d'épice, barre de nougat...). Toutes les réalisations et actualités de l'atelier peuvent être retrouvées sur le site internet tenu par un des élèves : <http://atelier-agenda21.olympe.in/>

Nicolas El Haïk-Wagner et Chloé Gannac, élèves de 2^{nde}

OPERATION « WHAT ELSE »

Pour dynamiser la cafétéria et la faire connaître au plus grand nombre de lycéens, l'Opération "What else", s'est tenue le jeudi 6 décembre, à l'heure du déjeuner.

Dans le cadre d'une journée "portes ouvertes" de l'atelier 21, du café et du chocolat bio et équitable ont servi à confectionner des boissons chaudes proposées aux lycéens sur le temps de midi.

L'atelier 21, et leurs responsables Armelle et Laetitia

BORNE DEVELOPPEMENT DURABLE



En partenariat avec l'Inspection d'académie, le département s'est engagé avec les collèges publics ou privés sous contrat, dans la mise en œuvre progressive d'un projet éducatif global articulé autour des questions liées au développement durable.

Depuis la rentrée 2009, 11 collèges des Hauts-de-Seine, dont La Source, s'investissent dans une démarche d'éco-collège (démarche de développement durable, portée par l'ensemble de la communauté scolaire et inscrite dans le projet d'établissement). Chacun de ces collèges détermine, selon ses besoins et ses aspirations, son plan d'actions dans une logique de progrès continu en mobilisant la communauté scolaire toute entière et en constituant une culture commune du développement durable. «Eco-collèges 92 » s'appuie sur une démarche participative et pérenne, impulsée et pilotée par les établissements eux-mêmes avec l'aide des services du département. Ce soutien consiste en un accompagnement méthodologique mais se concrétise également par des propositions d'animations et la mise à disposition d'outils pédagogiques. La borne Développement Durable, installée au CDI du niveau II du 3 au 21 décembre, permet de voir des petits films d'animation interactifs, de faire des jeux, de répondre à des quiz. Il s'agit d'un véritable outil de sensibilisation sur le concept global du Développement Durable. *Françoise Blandin, responsable du CDI niveau II*

L'évaluation est l'un des sujets pédagogiques récurrents majeurs, l'une des préoccupations permanentes de la plupart des enseignants car elle ne leur donne que très rarement satisfaction.

Nous y réfléchissons depuis longtemps à la Source, et ces dernières années plus particulièrement. Nous nous sommes intéressés à plusieurs expériences et points de vue, que ce soit avec Philippe Perrenoud, André Antibii ou Peter Gumbel..

Suite à nos travaux lors des dernières journées pédagogiques, à la question : « Avez-vous envie d'expérimenter un autre nouveau mode d'évaluation, la majorité des enseignants ont répondu oui ! ». Lors de la réunion Echanges et Informations du niveau 2 en 2012, les parents délégués présents se sont montrés très enthousiastes quant à ce projet, d'autant plus que certains d'entre eux avaient connus pour leurs enfants un primaire « sans notes » (à l'Ecole Nouvelle d'Antony, ou à l'Ecole Aujourd'hui à Paris).

Le Conseil Pédagogique s'est également emparé du sujet.

Cette année au secondaire, nous nous sommes lancés dans l'évaluation par compétences en SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) en 6^e, et en latin en 4^e. Il a été décidé de mettre en place une expérimentation en seconde.

Nous avons aussi à revaloriser les outils pédagogiques dont nous disposons déjà à savoir les contrats au niveau 2 et les UF (Unité de Formation) au niveau 3.

Bien sûr nous sommes conscients de nos limites, étant l'un des rares collèges de naissance Education Nouvelle et le seul Lycée en France.

Nous savons tous l'importance de la note qu'imposent les examens nationaux à commencer par le Brevet des Collèges dès la classe de 3^eme et le Sacro Saint Baccalauréat.

A l'impossible nul n'est tenu. Puis cette petite lettre surprise découverte dans mon courrier un beau matin m'a apporté un souffle nouveau :

Tatiana Consiglio

Le 24 octobre 2012

Tatiana,

Nous t'écrivons une lettre car nous souhaiterions qu'il y ait un débat à propos de l'évaluation notée.

En effet, les notes :

- sont un facteur de stress pour les élèves et face à leurs parents
- ne sont pas représentatives des élèves et de leur niveau : mauvaise note veut dire nul, pas intelligent ? En effet, l'« intelligence » ne s'évalue pas.
- encouragent l'élitisme, au niveau des élèves de la classe et pour plus tard, la compétition et la jalousie.
- découragent encore plus les « mauvais élèves ».
- poussent à réviser excessivement pour être le meilleur alors qu'on pourrait faire des projets/activités extrascolaires qui aident au développement de l'enfant beaucoup plus que des évaluations.
- sont un système assez incompréhensible pour certains élèves et leurs parents.

On proposerait donc des solutions plus ou moins radicales :

- un « bonus de correction » qui accorderait des points en plus sur l'autocorrection faite par l'élève.
- un « bonus de progression » qui accorderait des points en plus selon la progression de l'élève.
- l'autoévaluation où l'élève ferait sa propre grille de compétences.
- une suppression des notes pour mettre à la place des appréciations qui valoriseraient l'élève, qui feront mieux comprendre ses erreurs à l'élève. Cette solution ne serait possible que pour les classes sans brevet ni BAC.

Seuls quelques professeurs utilisent déjà certaines de ces solutions, mais cela pourrait être approfondi. La Source est une école nouvelle et nous pensons que cet aspect de la pédagogie n'est pas assez mis en avant.

Notre expérience de l'école nouvelle d'Anthony nous a montré que l'on pouvait être motivé pour apprendre sans être noté. Nous souhaiterions donc un qu'un débat soit organisé entre élèves, professeurs et parents volontaires.

*Louise de Palaminy, Zoé Cravatte et Esther Montanes
élèves du niveau III*

BIG CHALLENGE

Vendredi 7 septembre 2012, les élèves du collège ont reçu diplômes et récompenses (des magazines, BD, DVD, CD roms en anglais) pour leur participation active au Big Challenge.



L'objectif principal du concours est de favoriser l'apprentissage de l'anglais. Ce

jeu-concours est un questionnaire qui se compose de cinquante quatre questions à choix multiple portant sur le vocabulaire, la grammaire, la prononciation et la civilisation.

Les vingt huit participants ont obtenu de bonnes notes. **We are very proud !**

Mention spéciale à Bélem CARBO-RIVERA en 5ème qui s'est classée 44^{ème} des Hauts de Seine !



Bravo et félicitations à tous d'avoir relevé le défi et participé à cette édition 2012 du Big Challenge (grand jeu-concours d'anglais pour les élèves des collèges <http://www.thebigchallenge.com>)

Suzanne Downes et Catherine Chevrot, professeures d'anglais au niveau II

ARTS



ATELIER CRÉATION SONORE

De la 4^{ème} à la terminale

ATELIER ECRITURE

Lors de ce premier atelier d'écriture en 6^{ème}, le travail consistait à inventer une histoire courte et pleine d'humour, à la façon de Bernard Friot (La chose) sur le thème de la peur ; non pas la peur justifiée que l'on éprouve quand on est en danger, mais plutôt la peur qui peut vous tomber dessus, de façon tout à fait incontrôlable quand l'imagination travaille un peu trop. Il fallait essayer de décrire ce sentiment, trouver les mots justes pour traduire l'angoisse du personnage principal face à un objet du quotidien devenu tout à coup, à ses yeux, hostile, voire carrément dangereux...

Dans un second temps, il fallait inverser l'histoire et la raconter du point de vue de l'objet. La difficulté consistait, évidemment, à se mettre à sa place et à trouver un vocabulaire adapté. Une chaussure, par exemple, ne peut pas avoir les mains moites mais elle peut avoir

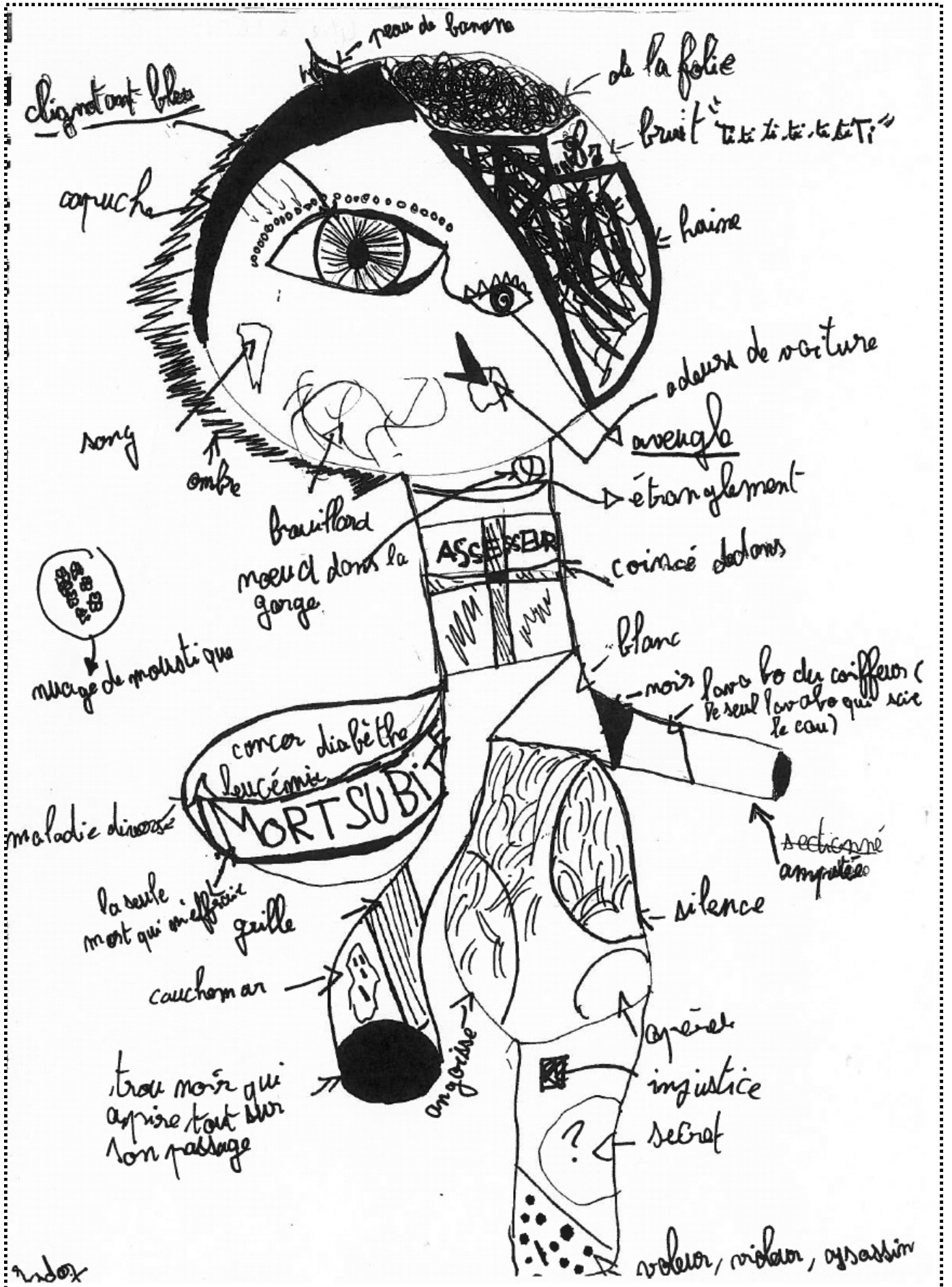
la talonnette humide ou les lacets qui s'entremêlent...

Certains élèves, ceux qui le souhaitaient, ont écrit des poèmes très personnels sur le thème de la peur, de l'angoisse...Tous ont réalisé de magnifiques dessins !



L'ensemble de ce travail a été réuni dans un livret consultable au CDI.

Françoise Blandin, responsable du CDI niveau II



Trois poèmes produits par les élèves dans le cadre de l'atelier écriture

La peur

Elle s'engouffre dans ma tête
M'envahit peu à peu,
Et me brûle la cervelle.
Je sens son souffle derrière moi,
Ses pas métalliques
Rouillent mon cœur.
D'un grincement de porte
Elle se penche sur moi
En soufflant ses raisons
Comme des milliers de poisons.
Autant de poignards
Qui rentrent dans mon cœur,
Autant de plaies ouvertes
Qui jamais ne s'oublent...
Le mal accompli,
Elle se glisse, et repart
Laisant mes idées cassées
Morceaux de verre plombés
Eparpillés sur mon destin fragile.

Jade Jasmin

La femme vampire

La femme vampire :
Elle avance sur le chemin
Et moi je hurle,
Redoutant déjà mon sort.
Tout en se frottant les mains,
La cruelle m'appelle avec entrain,
Me répond d'une voix trop aimable,
Pour être fiable.
Elle ouvre les yeux.
Ils ne sont plus bleus.
Ils sont couleur sang,
Couleur du crime,
Couleur des monstres puissants,
Couleur des rimes tremblantes
Qui étouffent mon cœur d'agonisante.

Alia Lequesne

Pourquoi cette peur là ?

La peur,
Elle est là,
Elle m'envahit
Me submerge.
Je suis muette, tremblante.
Je la sais en moi
Tapie, prête à bondir.
Je suis sans défense,
Proie facile
Entre ses griffes.
Elle ne bouge pas.
Elle attend son heure...
Je sens juste son étreinte
Se resserrer insidieusement
Et j'entends son rire jaune
Eclater dans ma tête.

Lilly Ardant

LES SIXIEMES EN SPECTACLE



Courant octobre, les ateliers des sixièmes ont présenté plusieurs spectacles : une mise en scène haletante et pleine de suspense pour les productions de l'atelier d'écriture de Françoise Blandin ; les « jeux olympiques des légumes » nous ont ensuite permis de découvrir les productions de l'atelier d'art plastique de Claudie Viel sur un mode humoristique ; une diction et un accent *so british* dans une ambiance diaphane pour « getting lost », la pièce en anglais mise en scène par Isabelle Tobin ; l'atelier théâtre en français d'Hélène Liévin nous a proposé « Le grand restaurant » ou comment former une équipe modèle à la restauration, le tout chorégraphié avec humour sur l'air de « Carioca » Et, pour finir, l'atelier musique a réinterprété « j'ai demandé à la Lune » d'Indochine, sous la direction de Matthieu Michon.

Françoise Blandin, responsable CDI niveau II ; Hélène Liévin, professeure de Français ; Matthieu Michon, professeur de Musique ; Isabelle Tobin, professeure d'Anglais ; Claudie Viel, professeure d'Arts Plastiques

Un grand merci à Hélène pour le crédit photos !

LA TROUPE

La troupe de théâtre de La Source s'est reformée !

Elle est composée de 14 élèves de la 5^{ème} à la 3^{ème} et se réunit le jeudi de 17h15 à 18h45. Hélène Liévain, qui anime la Troupe, leur propose des exercices à base d'improvisations individuelles et collectives. Elle prévoit d'organiser des sorties au Théâtre pour faire partager aux jeunes comédiens le goût du spectacle vivant et parce qu'on apprend mieux en observant. Ils ont vu samedi 24 novembre « Les Jeunes » de David Lescot au théâtre des Abbesses.

Un projet de jumelage avec une autre troupe de lycéens est à l'étude, ce projet pourrait leur permettre de se retrouver en février au Théâtre de la Bastille et d'y rencontrer des artistes.

En fin d'année, la troupe nous présentera un spectacle sur un thème choisi par les élèves qu'ils gardent secret pour ménager l'effet de surprise !

Hélène Liévain, professeure de Français au niveau II, animatrice de la Troupe



ATELIER SCULPTURE



Cette année, l'Atelier de Sculpture "Forme Directe", est sous le signe de la Liberté d'Expression, les élèves choisissent leur thème et s'expriment aussi par écrit...:

La pierre utilisée est la Stéatite qui est une pierre tendre et facile à travailler,

la technique est la Taille Directe, les utiles sont des râpes, des limes, des éponges, des papiers abrasifs. Il y a un choix de coloris assez vaste : rose, vert, noir...La plupart d'entre nous ont choisi d'exprimer les animaux mi-abstraites, mi-figuratifs. Mais certains ont aussi choisi des formes conceptuelles. Le choix était libre laissant place aux idées et à l'imagination.



"Nous avons pu choisir nos sujets et beaucoup d'entre nous ont opté pour le thème des animaux. Nous avons appris la technique de la Taille Directe sur



pierre tendre, la Stéatite. Nous avons aussi fait des sculptures-bijoux en pierre."

Anaïs et Chloé

Mariola Lubet, responsable de l'Atelier Sculpture "Forme Directe" des 4èmes

ATELIER CALLIGRAPHIE



Symbole "double bonheur"...



Les chinois emploient souvent des idéogrammes qui expriment des aspects psychologiques ou émotionnels. C'est le cas du symbole "double bonheur".

Le symbole Chinois du Double Bonheur 囍 est composé de deux caractères chinois du bonheur, disposés côte à côte. C'est un symbole qui représente le bonheur apporté par l'amour, le bonheur conjugal et le bonheur familial.

Le symbole de double bonheur est un cadeau idéal pour des jeunes mariés pour apporter le bonheur à une nouvelle union. C'est également un symbole qui apporte la bonne fortune à celui qui le porte ou entre en contact avec lui.

Ce symbole est très important dans la culture chinoise. Il représente une certaine perspective et philosophie de la vie. À savoir l'idée que chaque personne a une âme sœur en ce monde.



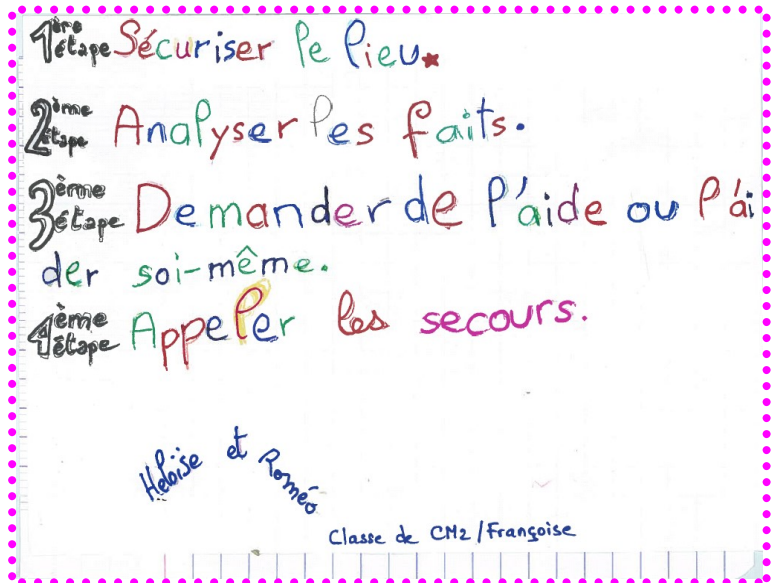
Atelier de découpage et de calligraphie chinoise (classes de 5^{èmes}) animé par Weynian FANG-MORAINVILLE professeure de chinois

SECOURISME



Dans le cadre du programme «apprendre à porter secours» du socle commun des connaissances de l'Education Nationale, j'ai été chargé d'enseigner aux élèves des classes de CM2 les «bons gestes qui sauvent» ; nous avons abordé, par séance de ¾ d'heure et par groupe de 12 élèves, tout ce qu'il fallait savoir en la matière.

« Les trois étapes pour porter secours, le saignement, la brûlure, l'étouffement, le traumatisme et la victime inconsciente » ont été les principaux thèmes de ces séances.

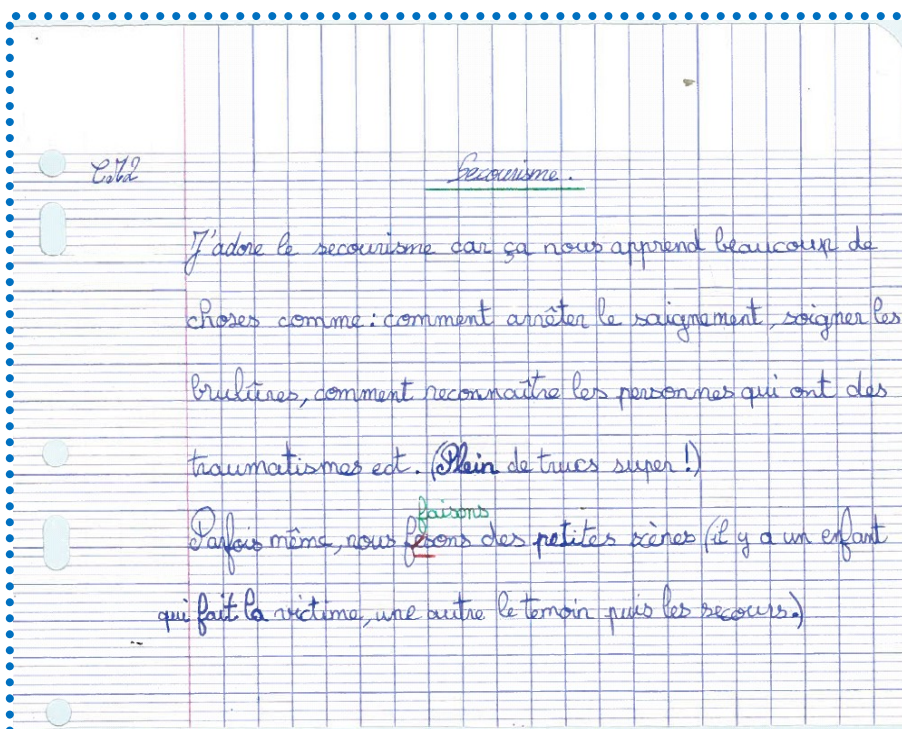


Il a été très intéressant de voir l'implication des élèves lors des simulations d'accidents, un élève tenant le rôle de la victime et un autre celui du secouriste.

Tous étaient impliqués et motivés pour suivre cette «formation» qui sera bénéfique au quotidien dans l'école mais aussi à l'extérieur !

Comme chaque année, une révision et un approfondissement seront assurés au Collège par l'intermédiaire des intervenants de la Croix Rouge.

Gilles GOZLAN Conseiller d'éducation du Niveau I



ECRITURE et EXPRESSION ORALE

Tous les lundis après-midi, les CM2 envahissent les classes de CP. Objectif de cette invasion, un travail croisé entre les deux niveaux autour de l'écriture et l'expression orale. Chacun des 24 enfants de la classe de Sophie travaille avec un ou deux enfants de celle de Nicole. Le CP raconte son histoire au CM2, qui l'écrit, lui demande au besoin des explications. Parfois l'histoire est longue à venir alors on aide,



on pose des questions et au final chacun raconte son histoire. Ensuite, le CP fait le dessin de son histoire, le CM2 corrige les éventuelles (!) erreurs d'orthographe. A la fin, les textes sont lus à tous et un choix de textes conclut la séquence.

Ce sont de grands moments d'échange et de partage ; plaisir de raconter, plaisir d'être utile !

Quelques impressions :

Des CM2 :

- *Il faut beaucoup les questionner car ils n'ont pas toujours des idées.*
- *C'est très rigolo car les CP racontent leur week-end, des histoires d'animaux...*
- *Ils n'arrêtent pas de dire : et, et, et...*
- *On réapprend à être petit ; on redécouvre l'univers de quand on était petit.*
- *Parfois, ce sont des histoires de la télé et ils n'arrivent pas à inventer.*
- *C'est bien parce qu'on retrouvait l'imagination des petits qui « semble » dingue pour nous.*
- *On se rend compte que maintenant on connaît plus de mots recherchés et on voit notre évolution.*
- *Parfois, les petits disent des mots pas français et ils n'arrivent pas à se corriger.*
- *On retourne en enfance*

Des CP

- *Je me sens bien ; on voit comment écrivent les CM2 comme ça on peut retenir et l'écrire nous –même après.*
- *C'est chouette, on peut connaître mieux les CM2.*
- *J'aime bien parce qu'on fait de nouvelles histoires.*
- *J'arrive à inventer plus dans les histoires.*
- *Quand on a oublié sa trousse à la maison, ils nous prêtent des feutres.*
- *J'arrive de mieux en mieux à inventer des histoires d'Afrique.*
- *Je peux écrire des histoires qui me plaisent.*
- *A la fin, ils nous relisent des histoires et à la maison, j'essaie de les relire à Papa et Maman.*

Sophie Binet et Nicole Parachey –Classes de CP/CM2



LES BONIMENTEURS : BERNARD et FLORA de la TROUPE ARNIPHONE

Les enfants témoignent de ce qu'ils ont ressenti

Ambre : Ce matin, nous avons vu un spectacle sur les films anciens (et il y avait des instruments : un hang, un piano, un xylophone...). Le film ancien est muet, ce qui était génial. Le monsieur nous a prêté des petits instruments (le mien était à clochette).

Arthur M. : J'ai bien aimé le spectacle. On m'a fait découvrir de nouveaux instruments comme le hang ou le washboard. J'ai trouvé la musique jolie et j'ai bien aimé les films en noir et blanc.

Victor : J'ai bien aimé le premier film. C'est rigolo le chat qui fait du patin à glace. Les instruments étaient amusants. Mais j'ai eu un peu chaud et on était un peu serrés. Les personnes étaient sympas.

Cléo : Au début, ça m'a fait rire car tout allait très vite et c'était très joyeux. Ça a commencé par «Alice» de Walt Disney : des enfants vont à la pêche. Ensuite, il y a eu une magicienne qui, quand elle ouvre un œuf des petites personnes en sortaient. Il y a eu une publicité et d'autres court-métrages encore. Il y avait dix instruments de musique dans le spectacle : un violoncelle, un piano, un washboard, un hang, un kazoo, un sifflet de samba, un xylophone, un accordéon et je ne me souviens plus des autres. Toute la foule d'enfants avait un instrument de musique (pas ceux du spectacle).

Samuel et Arsène : Mardi 27 novembre 2012, nous avons vu un spectacle proposé par Yolande et Irène. C'était un spectacle avec des films muets animé par des musiciens. Ils nous ont prêté des instruments et on a pu jouer.

Clara : Ce matin, on est allés voir un film en noir et blanc. Il était muet. Ça a duré à peu près une heure. Les musiciens nous ont donné des instruments pour qu'on joue quand ils le disaient. Après, on a posé des questions et on a découvert quelques instruments : le hang, le xylophone, le piano (que tout le monde connaissait déjà). J'ai aussi appris que le monsieur faisait du piano depuis ses sept ans.

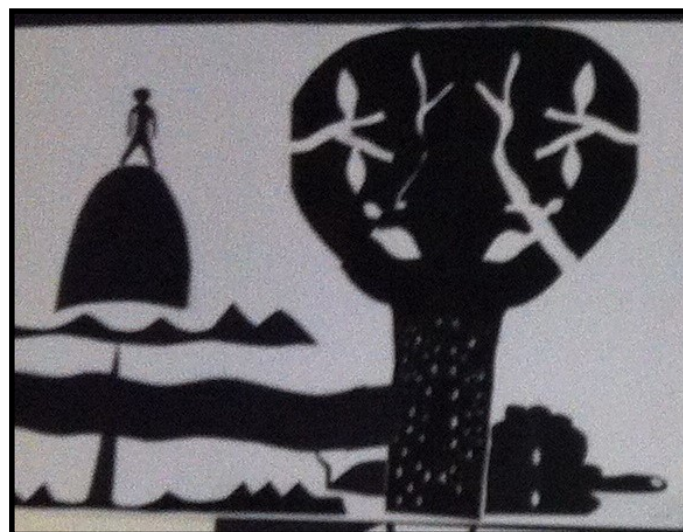
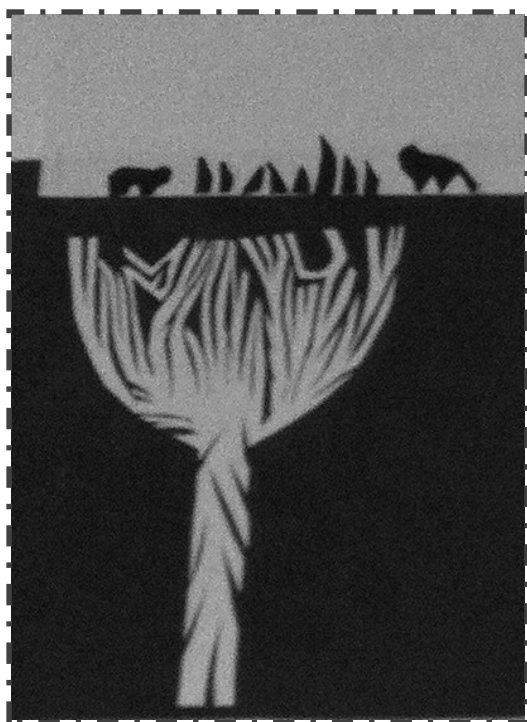
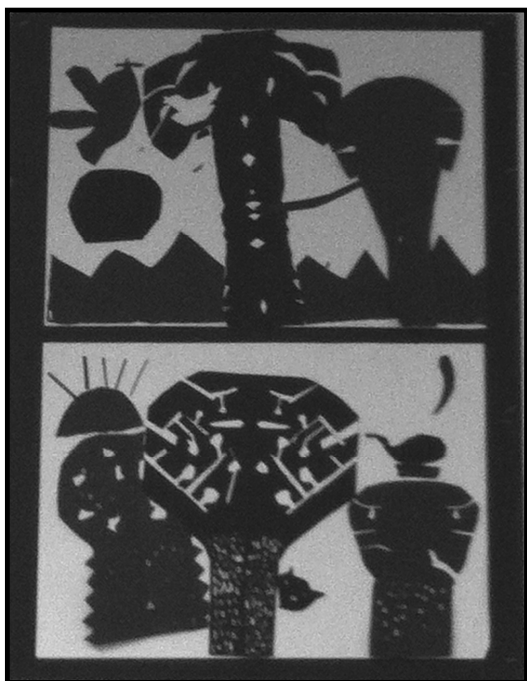
Corto : Ce matin, on est allés à un spectacle sur le cinéma muet. Il a duré une heure. Ils nous ont prêté des instruments. Le monsieur faisait du bruit avec sa crécelle et à ce moment-là, on jouait de notre instrument.



Les classes de CE2 Irène /CM1 Mireille et Ophélie



JEUX D'OMBRE



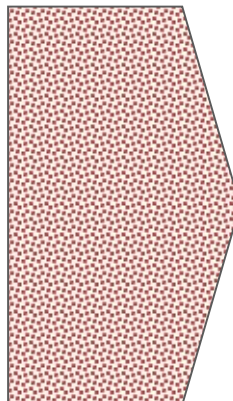
*Productions de la classe de CM1 d'Ophélie
avec Nathalie Culot*

Festival du Film à Sarlat

17 élèves de 1^{ère} L en option cinéma et audiovisuel, encadrés par Isabelle Boireau et Laetitia Calvo, leurs professeures, sont partis durant 6 jours à Sarlat, du 12 au 17 novembre 2012, pour participer à un festival organisé pour les lycéens. Le programme fut très dense, il a permis aux élèves de découvrir le film du bac d'Ernst Lubitsch, d'assister à des conférences, de participer à des ateliers choisis et pour certains de réaliser un petit film sur le thème imposé du quiproquo.

Leur film « Champion » sera diffusé en fin d'année au CAC de Meudon, en même temps que les autres productions des élèves de CAV de l'année...

Voici quelques impressions recueillies à chaud...



Florilège d'impressions des 1^{ères} L

Léonard Hamet : Une semaine folle, entre excitation, découvertes et rencontres. Des amis, des profs géniaux, et le cinéma, la recette inratable pour 6 jours inoubliables.

Noé Gournay : Je trouve que ce voyage a rapproché les gens de la classe et les profs entre eux. J'ai l'impression qu'elle est plus soudée qu'avant.

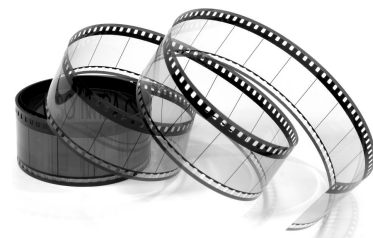
Tristan Tilagone : Ce séjour à Sarlat était pour moi une expérience constructive aussi bien au niveau de la vie au sein de la classe qu'au niveau du cinéma.

Adèle de Fontenay : J'ai fait partie de l'équipe de tournage du film « Champion », ça a été tellement génial ! Même si je ne veux pas forcément faire un métier dans le cinéma, cela m'a vraiment plu. Je repars de ce festival à regret.

Victor Lopez : c'était trop court ! plus le temps passait et plus on voulait y rester ! Le temps libre entre toutes les activités et l'autonomie qui nous était accordée ont vraiment rendu le séjour plaisant. Ce festival nous a permis d'enrichir notre culture notamment grâce aux films de Lubitsch mais aussi grâce à la diversité des films contemporains qui nous ont été présentés en avant-première. Une expérience enrichissante du point de vue culturel, mais aussi social. Voir se côtoyer des élèves de la France entière (et même de l'île de la Réunion !) et rencontrer après visionnage des acteurs vus dans les films et des réalisateurs m'a vraiment donné une impression conviviale plutôt sympathique.

Valentine Martin : J'ai été ravie d'avoir le privilège de voir six films en avant-première et dans certains cas de rencontrer leurs réalisateurs et leurs acteurs.

Thomas Laurans : (parlant du court-métrage « Champion ») Une très grande expérience pour moi et une excitation particulière à jouer un petit rôle dedans. D'autant plus que ce petit film a été montré sur grand écran. Nous avons passé tous ces moments dans une belle ambiance, qui tout au long du séjour nous a rendus plus soudés.



Louise Helal : L'activité de ce festival est sûrement dû à l'enthousiasme que montrent les quelques 600 étudiants (dont nous faisons partie) à l'idée d'étudier des films de grands réalisateurs.

Thomas Sinodinos : Nous avons pu découvrir le rythme effréné d'un festival de cinéma. On a vécu entre amis pendant 6 jours, on est presque tous tombés malades, on a tous adoré Lubitsch, on a tous adoré le festival.

Luna Duflot : Lundi 12 novembre, 10h, départ à Sarlat. Le voyage a été long mais, au final, 6 heures de patience pour 6 jours bien remplis ! Ce séjour fut une expérience inoubliable, j'ai découvert l'univers de Lubitsch, le cinéma des années 30, mais aussi les films en avant-première et les rencontres avec les acteurs. J'ai rencontré Hugo Gélin après l'avant-première de son film, « Comme des frères », qui m'a beaucoup parlé. Ce voyage nous a permis d'apprendre beaucoup de choses tout en s'amusant.

Léa Jannin : Sarlat est une ville où on se repère rapidement grâce à la rue principale où se trouvent le cinéma, le centre culturel, les boutiques, les cafés, les bars et le marché du week-end. J'ai directement compris que Sarlat serait un voyage où nous serions indépendants et responsables. J'ai également beaucoup appris lors de l'atelier de tournage où notre équipe de six apprentis réalisateurs fut supervisée par un réalisateur professionnel, Etienne Faure. (voir photo du journal Sud-Ouest).

La classe de 1^{ère} L
Isabelle Boireau, Laetitia Calvo
professeures CAV

Retour sur le festival du court-métrage d'humour

Note d'intention sur « La Mort du Père Noël »

La mort du Père Noël est un court-métrage de 5 minutes 45 réalisé en 2012 par Laurent Firode.



Comme l'indique le titre, l'action se déroule durant la nuit de Noël. Le synopsis est relativement simple, malgré une trame narrative élaborée qui prend son sens grâce à une inventive déconstruction du montage, à la manière de réalisateurs tels qu'Alexandre Gonzalez Inarritu (Amours Chiennes en 2000, 21 Grammes en 2003).

En effet, chacun croit, par un étrange concours de circonstances, avoir tué le Père Noël. Tout commence par l'arrivée de ce dernier chez la mère d'une petite fille afin que celle-ci reçoive ses cadeaux. Seulement, avant de partir, le malheureux s'étouffe avec un bonbon et s'écroule dans les escaliers, raide mort. A l'étage d'en dessous, un homme qui n'attend plus rien de la vie, décide de se suicider avec un fusil. Le coup part accidentellement. L'homme aperçoit alors le Père Noël au



bas des marches et se met en tête que c'est lui qui vient de le tuer. Apeuré, ne sachant que faire, le suicidaire transporte le cadavre du père Noël dans la cour de l'immeuble. C'est alors qu'une cocotte minute lancée depuis les étages supérieurs atterrit sur le père Noël. L'homme lâche le cadavre puis se cache, trop heureux de l'occasion qui se présente à lui pour quitter son fardeau. La cocotte minute appartient en fait à un couple qui fête Noël à la manière d'une scène de ménage comique. Voyant le cadavre dans la cour, le mari et sa femme s'y précipitent pour le transporter dans la forêt et effacer les soupçons. C'est durant ce trajet qu'ils se reçoivent un boomerang lancé par un groupe de scouts qui croit, à nouveau, avoir tué le Père Noël.



Cette histoire nous apparaît donc, en tant que spectateur, très décalée et

plutôt originale. Mais cette originalité est fortement décuplée grâce à la déconstruction du montage que le réalisateur apprécie beaucoup, car il semblerait qu'il ait utilisé des techniques similaires sur ses précédents films. En effet, le film ne nous est pas montré de manière linéaire. Au contraire, si l'on suit la ligne chronologique du récit, le réalisateur commence son film par la fin de l'intrigue avant d'expliquer, en remontant cette chaîne temporaire, le parcours du père Noël et sa présence incongrue dans un bois à une heure avancée de la nuit. C'est grâce à cette astuce du montage que le spectateur découvre petit à petit les tenants et les aboutissants du film. Ce choix du réalisateur permet de renforcer le caractère fantastique et mystérieux de Noël qui nous apparaît comme un véritable puzzle. Le montage choisi pour le film donne également un aspect symétrique à l'ensemble. A chaque nouvelle scène, on en apprend davantage sur le trajet de ce père Noël, authentique cadeau empoisonné pour chacun des personnages.

Le comique est également renforcé grâce à cette méthode puisque le spectateur sait des choses que l'acteur lui-même ne sait pas. Il y a donc rire dès le moment où il y a incompréhension du personnage. Le réalisateur décrit ici, sous un aspect comique, des situations et une intrigue qui dépassent littéralement les «victimes» de ce jeu diabolique orchestré par Laurent Firode. Ils ne sont que des jouets, des pantins, que l'auteur manie avec brio.



Cette magie créée par le montage est donc évidemment accompagnée par un comique de situation très réussi dans le film. Les découvertes du cadavre du père Noël et les situations auxquelles sont confrontés les personnages sont très drôles. L'exemple du boomerang des scouts ou de la cocotte minute du couple en colère est très frappant et illustre cette idée. En effet, cette scène des scouts dans la clairière est plutôt absurde et convient parfaitement avec

le décalage voulu par le réalisateur. La volonté du suicidaire de mettre fin à ses jours le soir de Noël appartient également au registre comique et crée donc un contraste avec l'idée qu'on se fait de cette fête joyeuse. On attribuera donc de manière générale le comique du film au comique de situation.

L'esthétique du film est quant à elle très chaleureuse, typique d'une fête de Noël. Le réalisateur favorise les lumières chaudes, conviviales, pour retrouver cette atmosphère. L'image est très épurée : il n'y a pas d'éléments agressifs. Tout est mis en œuvre, à travers cette lumière et cet éclairage diffus, pour faire passer au spectateur l'aspect féérique du film. La scène du feu de camp des scouts est très représentative de cette idée. On pourrait imaginer une clairière sombre, froide, noyée sous la neige, austère. Grâce au feu, le réalisateur nous met tout de suite dans un contexte serein. La neige elle-même prend un air fantastique et se rapproche du conte, avec sa blancheur irréaliste.



Le jeu des acteurs, sans être exceptionnel, est de qualité et permet avec efficacité de transmettre la surprise et l'incompréhension, de personnages en personnages. Ces derniers adhèrent à l'existence du père Noël et culpabilisent sincèrement à l'idée de l'avoir tué. Tous sont replongés en enfance et ont pour leur Noël le pire des cadeaux. Ici, l'art du jeu des acteurs est de crédibiliser et de plonger le spectateur dans une improbable intrigue, et ils y parviennent avec une véritable efficacité.

Le film, très agréable à voir, jongle donc entre humour noir et merveilleux. Je le trouve particulièrement ingénieux, d'un point de vue narratif. Les situations sont drôles, courtes, efficaces. Le spectateur participe vraiment à l'histoire, par l'intermédiaire du montage qui lui fait comprendre petit à petit l'ampleur de la folie du scénario.

Damien Grasso-Leblanc (T°L CAV)

BRETAGNE NATURE & ENVIRONNEMENT : les 6^{èmes} à Branféré

Le séjour d'octobre proposé pour la première fois cette



année aux sixièmes à Branféré fut l'occasion de remuer leurs esprits déjà verts: Les maux écologiques, ils connais-



saient déjà mais se les entendre expliquer par de vrais

professionnels, côtoyer de près des espèces en voie de disparition, réfléchir sur des actions quotidiennes à mener pour changer les choses, voilà qui consolide les connaissances, ébranle vraiment et porte ses fruits ! Ce voyage fut aussi créatif : certains ont réalisé des œuvres éphémères sur la plage, d'autres ont construits nichoirs et refuges pour insectes ou imaginé des maisons écologiques. Tous ont fabriqué des produits d'entretien naturels...

Quant à l'effet « sociabilisation » du voyage : mission accomplie !

Les nouveaux ne ressemblaient plus à des nouveaux à leur retour, les groupes se sont soudés, prêts à aborder les semaines à venir avec entrain. Un voyage en somme instructif et constructif, sans aucun doute, qui s'est conclu par une soirée de partage avec les parents jeudi 29 novembre.



Isabelle Tobin, Françoise Blandin, Laetitia Calvo, Lucas Lombard, Véronique Lufbery, Florence Bizette et Marie Noël Malapert ont encadré cette semaine pleine de nature.

LE TEMPLE SUR LOT : les secondes prennent l'eau...

Du premier au cinq octobre, les trois classes de secondes encadrées par cinq professeurs ont séjourné au Temple sur Lot près de Bordeaux. « Nous avons pu nous initier à différentes activités nautiques sur le Lot comme par exemple du canoë, du kayak, de l'aviron ou même du dragon boat.

A cela, se sont ajoutées des activités « éducatives ».



mode de vie et nous les avons retrouvés sur le marché de Villeneuve où nous avons pu interroger aussi leurs clients. Nous avons également dégusté des pruneaux d'Agen sous toutes leurs formes ! Pour nous deux, nouvelles élèves à La Source, cette semaine d'intégration a permis de créer des liens avec les élèves d'autres classes »

Laura Baton et Alix Margot 2^{ème}3

Nous avons ainsi visité la Bastide de Montflanquin avec un guide pittoresque : Janouille qui nous a transportés à l'époque du Moyen-Age.

Le séjour avait également pour thème l'agriculture traditionnelle et l'agriculture biologique. Nous sommes allés à la rencontre d'agriculteurs bio qui nous ont fait découvrir leurs exploitations et leur



Isabel Gonzalo, Violaine Kerléo, Mariana Passarello, Elodie Gamot et Christine Sommacal-Legrand professeures au niveau III

PROVENCE ROMAINE

Les élèves de 4èmes vous présentent la «une» de leur journal franco-latin relatant leurs aventures en Provence romaine. Cette édition unique se veut à la fois un guide touristique précieux pour visiter la région d'Avignon et un magazine distrayant, grâce à ses rubriques nombreuses et variées... N'hésitez pas à le feuilleter ! Pour consulter l'album photo des 3^{èmes} latinistes, rendez-vous en salle 15 du site «La Tour».

Emilie Fisher et Elvire Launay, professeures de Lettres aux niveaux II et III

UN P'TIT TOUR À AVENIO !



Rédacteurs

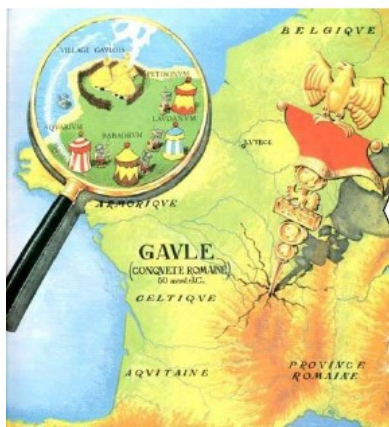
Antoine I. Matthis C. Raphaël C. Ryan L. Hugo V.

Eliott B. Zoé L. Emma L. Lydia L. Adèle T. Adèle D. Garance F.F. Louise F. Aurore L. Marguerite D. Tamsyn P.

Alexandre L. Julien P. Eléna T. Charlotte D. Lilana P.

SOMMAIRE

« Editorium »	p. 1
Le théâtre	p. 2
Les ponts	p. 2
Week-End en Provence	
Romaine	p. 3
Mode	p. 4
Cuisine	p. 5
Jeux	p. 6
Jeux vidéo	p. 6
Programme télé	p. 7
Horoscope	p. 8
Bétisier	p. 9





Nous sommes partis trois jours en Provence romaine, avec tous les latinistes de 4^{ème} et 3^{ème}. Nous avons dormi dans une auberge de jeunesse à Avignon. Le premier jour, il était prévu de partir à Orange visiter le théâtre, mais le train a été annulé. Nous avons vite repris la situation en main et nous sommes partis au Palais des Papes. Le lendemain, nous avons pris le car jusqu'à Vaison-la-Romaine où un guide nous a fait découvrir les ruines. L'après midi, nous avons repris le car jusqu'au Pont du Gard, et nous sommes passés par les anciennes canalisations, tout en haut du Pont. Dernier jour, nous prenons le train assez tôt jusqu'à Nîmes, où nous visitons les arènes et la Maison

Carrée. Puis, sous la pluie, nous avons marché jusqu'à la tour Magne, nous avons monté les escaliers et admiré le panorama. Finalement, nous reprenons le train jusqu'à Avignon, pour une petite heure de temps libre avant de repartir à Paris. Le voyage s'est bien terminé et tout le monde s'est bien amusé, malgré la pluie du dernier jour.

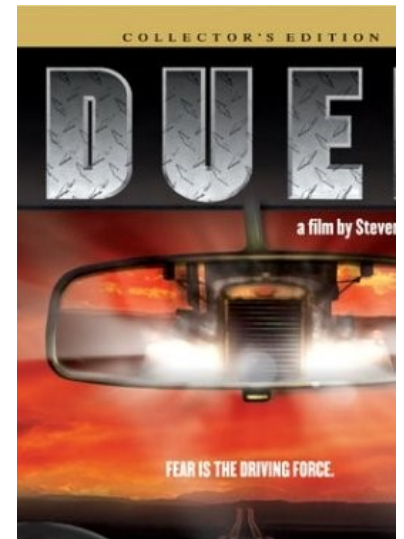
Les élèves latinistes de 4^{ème}

COLLEGE AU CINEMA



En partenariat avec le Conseil Général des Hauts-de-Seine, les trois classes de 3^{ème} participent pour la 8^{ème} année à l'opération Collège au cinéma. Son objectif : à l'heure où les enfants passent un temps certain devant un écran, il semblait indispensable de les former à une lecture critique de l'image. Ainsi, les trois films proposés cette année : « Les raisins de la Colère » John Ford (1940), « Duel » Steven Spielberg (1971), « Les rêves dansants » Anne Linsel et Rainer Hoffmann (2010), sont des classiques de l'histoire du cinéma que les élèves

n'iraient sans doute pas voir spontanément. Comme chaque année, le Centre National du Cinéma (CNC) édite de petites brochures qui aident les élèves à comprendre les enjeux du film. Et si chaque film ne donne pas précisément lieu à une étude exhaustive, tous s'inscrivent dans le projet d'établissement ambitieux : d'une part, s'initier aux principales notions d'analyse filmique abordées lors de l'étude de « Persepolis » en début d'année ; d'autre part construire une vraie culture cinématographique que tous les élèves de CAV exploiteront avec profit en 1^{ère} et terminale.



David Fusco-Vigné, professeur de Français aux niveaux II et III

MAUPASSANT ET L'IMPRESSIONNISME

Vendredi 26 octobre, des élèves de secondes ont visité avec plaisir le Musée d'Orsay.

L'objectif était de faire le lien entre l'œuvre de Maupassant étudiée en classe (La Maison Tellier) et les grands maîtres de l'impressionnisme. Présentée sous la forme d'un parcours de recherche, cette visite a également permis aux élèves de découvrir le nouvel étage réservé aux impressionnistes et de jeter un œil sur l'exposition « l'impressionnisme et la mode » qui mettait en évidence l'approche si particulière de la couleur et des lumières.

Degas, Monet, Manet, comme Maupassant, privilégient l'esthétique, la touche et l'impression pour exprimer la vérité d'un sujet. *Une petite pensée pour ceux qui sont malheureusement restés aux portes du musée en raison des grèves !*



David Fusco-Vigné, professeur de Français aux niveaux II et III

UN FIDELE VISITEUR

Monsieur Le Tallec du « Club Vaugirard pour les Aveugles et leurs Amis » est venu témoigner auprès des 4^{èmes} le mercredi 26 septembre de son expérience de non-voyant, tant dans sa vie personnelle que professionnelle. Il a répondu aux questions des élèves sur la problématique de vivre sa vie dans le noir. Après cette journée, La Source s'est associée à la Journée des Aveugles en organisant une quête qui a rapporté 1270 €.

BRAVO aux responsables des troncs 5, 29 et 35, qui ont récolté les meilleures recettes !



TOUT CHOCOLAT



Dans le cadre de la semaine du goût, l'« atelier du chocolat » a été convié à intervenir auprès des classes de maternelle grande section et CP.

Les enfants ont pu comparer chocolat noir, chocolat au lait et chocolat blanc. L'école a été envahie d'effluves gourmandes cette journée de plaisir où les enfants se sont régalés tant à fabriquer qu'à déguster....



Les enseignants et le personnel de La Source ont été cordialement conviés à goûter le chocolat chaud. Un moment de sensibilisation au plaisir de déguster ce que l'on cuisine soi-même, le plaisir gourmand se lisait sur tous les visages ! Chaque enfant est reparti avec un sachet de chocolats qu'il avait confectionné.

Classes des Maternelles grande section et CP

MUSIQUE MEDIEVALE EN 5^{ème}



Les trois classes de cinquièmes sont plongées depuis le début de l'année dans le Moyen-âge. Après l'épopée de la « Chanson de Roland », ils observent la découverte de l'amour courtois par les chevaliers. Dans ce cadre, ils accueillent Anne Delafosse, professeure de musique médiévale au conservatoire de Lyon pour une séance exceptionnelle. Après avoir montré le fonctionnement des instruments d'époque, elle interprète vendredi 14 décembre trois chansons en ancien français, s'il vous plaît ! L'occasion d'entendre les chants tels qu'ils étaient interprétés par les troubadours aux Cours des grands seigneurs.

David Fusco-Vigné, professeur de Français aux niveaux II et III

WELCOME NEW ZEALAND

C'est la première année que l'échange avec l'école Kristin (Auckland, Nouvelle Zélande) a lieu avec les classes de 3^{èmes}.



Cette année, les familles Jeanroy, Lehmann, Perrard, Macintyre et Soullier ont accueilli les correspondants néo-zélandais et leur professeur, elles ont fait honneur à la France et à son sens de l'accueil.



Nous avons été chaleureusement remerciés par le Directeur de l'école : « *We write to thank you for the wonderful hospitality that your school community has shown to our students during their recent visit.... Our sincere thanks to you for the warmth, hospitality, and wonderful care that you have shown.* »

Accompagnés de Jared ou de leurs correspondants, les élèves de Kristin ont assisté à des visites culturelles et sorties sur Paris, un match de football et un match de rugby, sont allés à la piscine et ont également goûté des mets typiques : cuisses de grenouille et foie gras !



Caroline Ponchon, responsable des échanges internationaux

MOUVEMENTS

Depuis la rentrée, **Emma Wartelle** et **Ophélie Poulin** sont arrivées à La Source suite aux départs d'**Anne Luret** et **Liliane Thuillot** au niveau I.

Violaine Kerléo, professeur de SVT aux niveaux II et III a succédé à **Jean-Louis Renard**.

Après le départ de **Cristian Sottomayor**, c'est **Matthieu Michon** qui assure désormais les cours de musique et anime les ateliers.

Nathalie Mercier a pris, depuis fin août, ses nouvelles fonctions d'intendante/chargée d'exploitation à la suite d'**Ulrich Thorette**.

ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

Du côté de l'APE...



Vous êtes attachés aux valeurs de La Source et souhaitez contribuer à l'amélioration du cadre de vie de nos enfants? Alors adhérez à l'APE et participez à ses activités ! Votre implication fait vraiment une différence. Nous comptons sur votre investissement dans nos projets et sur votre participation à nos événements pour soutenir ce beau et ambitieux projet qu'est une école d'éducation nouvelle.

L'Assemblée Générale de l'APE a eu lieu le 10 octobre dernier. De nombreux parents étaient présents et nous avons passé une matinée conviviale et mobilisatrice. Le Conseil d'Administration a été renouvelé. Sur les 20 membres du CA, nous sommes ravis de compter 10 parents de nouveaux élèves !

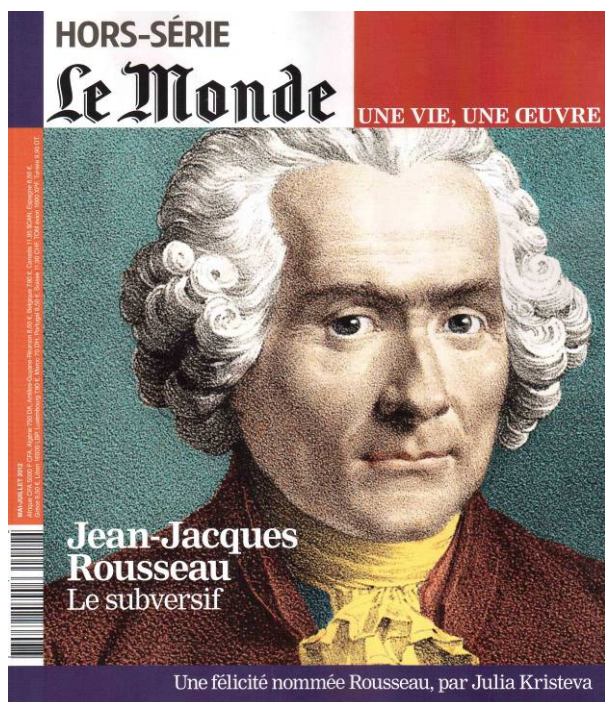
Nous avons des projets intéressants et importants cette année, notamment :

- **Financement de projets innovants** – l'APE, apporte un soutien financier à la réalisation de nombreux projets proposés par les enseignants. Notre aide est importante. Nous avons décidé cette année de faire une dotation globale à la direction de l'école qui se chargera de la répartition en fonction des projets.
- **Café de la rentrée** – Du café et des viennoiseries pour les parents du primaire (niveau 1) le matin de la rentrée, un moment agréable et sympathique pour se revoir, ou faire connaissance et accueillir les nouveaux parents.
- **Les « Mercredi de la Source »** – Des soirées-débats sur des sujets pertinents ; nous prévoyons de vous proposer 2 ou 3 soirées en 2013. S'il y a des sujets qui vous tiennent à cœur ou si vous connaissez des intervenants qui pourraient être intéressés, merci de nous le faire savoir !
- **Dîner d'École** – Nous travaillons sur l'organisation du 1er « dîner d'école » prévu **mardi 5 février 2013** où l'on invitera parents et enseignants à se retrouver autour d'une bonne table pour passer une soirée sympathique avec de la musique.
- **Refaire le site et le logo de l'APE** : un projet que nous souhaitons mener à bien pour cette année 2012-13, en y associant les élèves.
- **Forum des Métiers** – Tous les deux ans, l'APE et le Lycée La Source organisent un forum permettant aux lycéens de rencontrer des professionnels, principalement des parents d'élèves, mais pas uniquement. Il se tiendra cette année le 23 février et nous vous invitons à y participer activement !

Caroline Nairac, Présidente de l'APE

Bureau APE 2012 - 2013		
Présidente	Caroline NAIRAC	carolinenairac@gmail.com – 06 32 77 45 39
Secrétaire	Raphaëlle DESSUS-SHERLOCK	raphaelledessus@yahoo.com – 06 19 54 19 40
Trésorière	Véronique JOUBIN-DEVRY	vjoubin@aol.com – 06 08 77 90 88
Référente Niveau I	Aurore de FLEURIEU-DUNCKEL	aurore.love@free.fr - 06 07 84 41 83
Référent Niveau II	Georges BOURELY	georges.bourelly@free.fr – 06 07 75 65 69
Référente Niveau III	Yaël LEVY-LANGINIEUX	yael.levy@orange.fr – 06 10 07 21 31

Jean-Jacques Rousseau et l'éducation nouvelle



On vient de fêter le 300^{ème} anniversaire de la naissance de Rousseau et l'Émile est à nouveau source de controverses. Dans le Hors-Série du Monde qui lui est consacré un débat s'instaure entre pédagogues.

Pour Jean-Paul Brighelli, Rousseau part du principe que l'enfant dispose d'une bonne nature qui est gâchée par le monde des adultes et qu'il faut donc l'en préserver, tant de l'amour-propre qui mène chaque individu, que d'un désir effréné et finalement malsain de connaissance. Il reproche donc à Rousseau sa vision en accord avec la Religion qui s'est toujours méfiée de la science, la considérant comme une curiosité contre laquelle il faut lutter. Pour Brighelli ce sont au contraire les pédagogues qui suivent la philosophie des Lumières qui sont dans le vrai car « la culture seule corrige, structure, régit le chaos originel, et d'un enfant de boue fait un être de lumière : l'âge d'or, c'est à l'arrivée (...) Aux pédagogues l'idéalisme – qui dans son application aveugle conduit à la fin de l'École -, à nous le pragmatisme du bonheur en devenir».

Philippe Meirieu, on s'en doute, à une toute autre vision de Rousseau : il souligne d'emblée que « L'image de Rousseau pédagogue est largement associée aujourd'hui à celle d'une Éducation nouvelle qui prône le respect de la liberté de l'enfant et les méthodes actives ». Il ne renie pas cette vision mais signale que chez Rousseau on trouve aussi l'idée que le formateur doit savoir où il conduit son élève, et qu'il a une idée très précise des connaissances à transmettre. Pour Meirieu, cette tension entre transmission et appropriation est inévitable car l'enfant ne peut pas savoir ce qui est à apprendre, et c'est donc à l'adulte de décider du programme à suivre. Mais si l'enfant doit apprendre, c'est bien lui qui doit apprendre, vraiment, c'est-à-dire en s'appropriant les connaissances par une pédagogie active, non en les ingurgitant.

Brighelli se moque des ateliers philos d'où « jaillira dans les crânes embués des enfants une lumière entraperçue dans quelque grotte platonicienne » mais ce qu'il oublie, c'est que précisément l'enfant n'est ni un « enfant de boue » marqué par le péché originel, ni un « être de lumière » qui serait perverti par le contact social, mais qu'il peut tout être à la fois. L'enfant doit se construire en repérant ses pulsions, en confrontant son désir de reconnaissance avec celui des autres. Discuter, se confronter aux autres sur des sujets comme l'écoute, le conflit ou l'amitié permet de se construire comme personne en relation équilibrée avec les autres. Argumenter, c'est à la fois s'approprier un savoir mais aussi avoir l'attitude qui doit fonder les rapports humains : ce n'est pas l'autre qui doit vous convaincre par son autorité, mais ses arguments. Discuter, c'est aussi apprendre le respect d'un cadre de discussion qui s'impose à tous car sans lui, c'est la jungle.

On objectera que l'autorité pédagogique existe est que la valeur démonstrative du théorème de Pythagore tient tout autant à la personnalité du maître qu'à sa démonstration (mais les mathématiciens ne vont pas être d'accord), mais c'est ce qui différencie l'éducation de l'instruction. On éduque en faisant intérioriser la pratique de la discussion mais on instruit en apprenant. Il reste que dans tous les cas il faut que l'appropriation soit faite personnellement et c'est la visée de l'Éducation nouvelle.

Philippe Cibois

Président du Conseil d'administration de la Source Association Education Nouvelle

EXAMENS

Brevet Blanc

- 17 et 18 décembre 2012
- 16 et 17 mai 2013

Baccalauréat Blanc

- 14 janvier 2013
- Semaine du 15 au 19 avril 2013

Baccalauréat

- Epreuve orale anticipée de français et français-littérature (série L) du lundi 24 au vendredi 28 juin 2013
- TPE au cours du 2^{ème} trimestre, avant le 6 avril 2013
- Section européenne semaine du 22 au 26 avril 2013

Les dates des épreuves du brevet et du baccalauréat ne sont pas encore publiées.

Réunions Echanges et Informations

- Niveau I : mardi 20 novembre 2012
jeudi 11 avril 2013
- Niveau II : jeudi 14 février 2013
- Niveau III : jeudi 28 mars 2013

VACANCES

☞ Noël ☞

Vendredi 21 décembre après la classe
au lundi 7 janvier au matin

☞ Hiver ☞

Vendredi 1er mars après la classe
au lundi 18 mars au matin

☞ Printemps ☞

Vendredi 26 avril après la classe
au lundi 13 mai au matin

☞ Journées libérées ☞

Pâques : lundi 1er avril
Pentecôte : lundi 20 mai

☞ Fin des classes ☞

Niveau I vendredi 5 juillet
Niveau II : vendredi 21 juin
Niveau III : vendredi 7 juin

Joyeuses Fêtes à Tous

La Source d'Infos – décembre 2012

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio - Yves Herbel - Isabelle Bruna

Crédit photos : Yves Rousselet - les élèves et les enseignants...